



PIERRE BRASSEUR (MATOUBA), 5E EN CLASS40 EN 17 J. 14 H 27 MN 44 SEC

## « Ma plus belle arrivée »

Tom MOLLARET Vendredi 21 novembre 2014



*Figure 1 : ACCUEIL. Plusieurs centaines de personnes sont venues accueillir Pierre Brasseur, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Pointe-à-Pitre. Le skipper représentait l'entreprise guadeloupéenne Matouba sur la Route du Rhum. (D.R)*

Originaire d'Amiens, habitant à Lorient, Pierre Brasseur a fait mieux que défendre les couleurs de l'entreprise guadeloupéenne, Matouba. Lancé dans une opération avec la Ligue contre le cancer, le skipper a réalisé une très belle Route du Rhum. Jusqu'à le mener à la 5e place des Class40, après son arrivée à Pointe-à-Pitre, dans la nuit de mercredi à hier, devant des centaines de personnes, venues spécialement l'acclamer.

Dans la nuit pointoise, le rose a surgi de tous les côtés. Pour mieux accueillir son skipper, Pierre Brasseur, arrivé, dans la nuit de mercredi à jeudi, 5e (1) en Class40, l'entreprise guadeloupéenne Matouba a mis les petits plats dans les grands. « Lisa (son attachée de presse) m'a dit « tu vas voir, on t'a préparé un petit truc pour ton arrivée, sourit Brasseur. Mais ici, quand on te prépare un petit truc, c'est un gros truc. J'ai eu un accueil incroyable. Il y avait 200

personnes, la fanfare. Il y avait des amis venus de Métropole pour me voir. C'était une super fête, c'était génial. C'est ma plus belle arrivée. »

## « LA ROUTE SUD S'IMPOSAIT »

Les t-shirts roses ont envahi le ponton de la place de la Victoire. Le héros de la soirée n'est pourtant pas Guadeloupéen. Pierre Brasseur, 34 ans, est originaire d'Amiens et vit à Lorient. Mais l'île sait mettre en valeur ces navigateurs. D'autant plus quand ils portent les couleurs d'une entreprise locale, et d'une bonne cause. « Ça me fait très plaisir. Au niveau de l'ensemble du projet, ça a été super, apprécie le skipper. L'investissement de Matouba et l'association avec la Ligue contre le cancer ont été concrétisés par une belle place. » Un rang qu'il a tenu tout au long de sa première Route du Rhum. « Sportivement, je suis ravi. J'espérais terminer dans le Top 10 en naviguant bien. Je suis dans les 5, c'est génial, indique Brasseur, avant d'expliquer sa trajectoire dans le peloton de tête. Il y a plusieurs paramètres à prendre en compte. Je n'avais pas le bateau le plus rapide. Si on prend une route pour avoir certains phénomènes, il faut que ce soit payant. Vu les conditions de départ, la route sud s'imposait. Il fallait, ensuite, savoir si on se rallongeait le chemin en poursuivant vers le sud, avec des vents portants ou en allant vers l'ouest, ce qui est plus court mais en se rapprochant du centre de l'anticyclone. » Le choix n'a pas été facile. « C'était une navigation technique. J'ai eu quelques petits soucis avec des voiles mais j'avais une bonne préparation et je me suis bien géré physiquement », souligne celui qui a terminé 2e de la Mini Transat 2011 et 3e de la Transat Jacques-Vabre 2013.

## PLACE AU VENDÉE GLOBE ?

Dans ce chemin à travers l'Atlantique, Pierre Brasseur a savouré cette première Route du Rhum qui s'est offert à lui par un concours de circonstances. Faute de budget, il devait, en fait, coacher Bertrand Guillonneau, avant que celui-ci ne soit bloqué par des obligations professionnelles. « Je l'ai su dès juillet. La Route du Rhum, c'est une course que j'avais envie de faire, affirme-t-il. Je me suis préparé aussi bien que possible. J'avais l'expérience des 40 pieds et du solitaire. » Un passé qui lui a permis de mettre 17 jours 14 heures 27 minutes et 44 sec pour aller de Saint-Malo à Pointe-à-Pitre. « Maintenant, je vais aller chercher des sous car j'aimerais bien faire le Vendée Globe (Tour du monde à la voile sans assistance et sans escale). Nul doute que son temps et sa performance devraient lui ouvrir quelques portes.

(1) Yannick Bestaven, arrivé 4e en Class40, a été pénalisé de 24 heures pour avoir eu une collision avec un autre concurrent.